Moyen-Orient et Mondes Musulmans
Groupement d'Intérêt Scientifique

cnrs

Rapport d'activité
2020

Le GIS en 2020

Liste des tutelles du GIS

CNRS
EHESS
ENS Lyon
EPHE
FMSH
INALCO
INHA
IRD
Collège de France
Aix-Marseille Université
Université Panthéon-Sorbonne
Université Sorbonne Nouvelle
Sorbonne Université
Université de Paris
Université Paris Ouest Nanterre
Université Lumière Lyon 2
Université Jean Moulin Lyon 3
Université Paris-Dauphine
Université Bordeaux Montaigne
Sciences Po Aix
Sciences Po Grenoble
Sciences Po Lyon
Sciences Po Paris
Université de Tours
Université de Strasbourg

Laboratoires affiliés au GIS

Equipe du GIS

Directeur : Eric Vallet, Professeur des universités, Université de Strasbourg
Direction-adjointe : Francesco Chiabotti, Maître de conférences, INALCO
Elise Massicard, Directrice de recherche, CNRS CERI
Mercedes Volait, Directrice de recherche, CNRS In Visu
Secrétaire générale : Cyrielle Michineau, CNRS
Responsable des relations internationales : Marielle Morin, CNRS
Post-doctorant.e.s : Faten Ajmi, Julie Erismann, Noëmie Lucas, Mehdi Sakatni

Sommaire

1. Fonctionnement du GIS 4

1) Organisation 4

2) Partenariats 5

3) Situation financière 7

4) Communication 8

2. Actions organisées et financées par le GIS 9

1) Forum 2020 et Congrès 2021 9

2) Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans 2020 et prix Michel Seurat 11

3) Projets de recherche transversaux 15

4) Soutien aux jeunes chercheurs 15

3. Chantiers prioritaires du GIS 16

1) Groupe de travail sur l'internationalisation : faire de la recherche au Moyen-Orient et au Maghreb en temps de crise 16

2) La transition numérique dans la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans 17

3) Programme islamologie 20

Annexe 1 Liste des membres du conseil scientifique du GIS 23

Annexe 2. Répartition des interventions prévues pour le 4e congrès 26

Annexe 3. Bilan financier 33

1. Fonctionnement du GIS

L'année 2020 a été marquée par un important changement d'échelle dans l'équipe et les activités portées par le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans (MOMM), poursuivi en dépit de toutes les difficultés engendrées par la situation sanitaire. La résolution des problèmes juridiques et financiers obtenue au milieu de l'année 2019 a d'une part permis de recouvrir l'ensemble des cotisations arriérées et de reconstituer les fonds propres, tandis qu'un important soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche a permis de faire avancer de façon décisive les trois chantiers prioritaires du GIS sur l'islamologie, les humanités numériques et l'internationalisation.

1) Organisation

La poursuite des activités du GIS dans ce contexte général difficile n'aurait pas été possible sans l'engagement et la motivation d'une équipe soudée et élargie. A toutes et tous vont nos chaleureux remerciements.

La **gestion financière et administrative du GIS** a été assurée comme les années précédentes avec efficacité par une ITA mise à disposition par le CNRS et affectée à l'UMS 2000-IISMM, Cyrielle Michineau, assistée pour certaines tâches par Stéphanie Goudiaby (ITA CNRS, UMS 2000) qui a toutefois quitté l'UMS en septembre 2020. Catherine Bastien-Ventura (CNRS), responsable des relations internationales pour les 3 GIS d'études aréales depuis 2017, s'est également fortement investie jusqu'à son départ à la retraite durant l'été 2020, notamment dans le travail sur l'internationalisation. L'ensemble de ses attributions, qui vont bien au-delà de la seule sphère des relations internationales, ont été reprises par Marielle Morin, installée sur le Campus Condorcet depuis l'automne 2019, et dont les nombreuses compétences et la riche expérience internationale sont un gage de la poursuite efficace des actions du GIS sur l'international.

L'équipe de direction du GIS, qui assume, rappelons-le, ces fonctions à titre bénévole, a conservé une répartition des tâches établie en 2017. Eric Vallet (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, puis Université de Strasbourg à partir de septembre 2020) assure en tant que directeur la supervision du travail administratif et financier, la relation avec les tutelles, les partenaires institutionnels et les pouvoirs publics, et la coordination générale des activités. Les directrices et directeur adjoints sont plus particulièrement en charge de dossiers spécifiques : Elise Massicard (CNRS/CERI) pour le chantier l'international ; Mercedes Volait (CNRS/InVisu) pour le groupe de travail sur les humanités numériques ; Francesco Chiabotti (INALCO) pour l'islamologie. L'implication sans faille de deux autres collègues a été indispensable pour mener à bien les campagnes de prix de thèse : Choukri Hmed (Dauphine), comme nouveau président du Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans, et Myriam Catusse (CNRS IREMAM) comme président du Prix Seurat, pour la seconde et dernière année.

Déjà mené de façon ponctuelle en 2019, le renforcement de l'équipe du GIS par le recrutement de post-doctorants a été poursuivi de façon plus continue en 2020 grâce aux subventions reçues du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI). Employée depuis l'automne 2019 dans le cadre de la préparation du Livre blanc sur la transition numérique, puis sa mise à jour, Noëmie Lucas (docteure de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) a poursuivi son travail par une nouvelle mission consacrée à l'océrisation des manuscrits en caractères arabes à partir de septembre 2020 (contrat établi jusqu'en juin 2021). L'équipe travaillant sur la transition numérique a été renforcée par l'arrivée de Julie Erismann (docteure Lyon 3), chargée de coordonner le gros travail de préfiguration du consortium en humanités numériques aréales et Mehdi Sakatni (Aix-Marseille Université), comme ingénieur d'études travaillant sur le signalement des ressources

numériques, tout particulièrement liées au Maghreb. Paul Neuenkirchen (docteur EPHE, contrat 01/02/2020-31/08/2020) puis Faten Ajmi (docteure Lyon 2, contrat à partir du 1er septembre 2020) sont venus appuyer de leur côté les travaux sur l'islamologie. Enfin, une stagiaire, Khouloud Shahada, a été recrutée entre janvier et juin 2020 pour prêter main forte à l'organisation du prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans, et un nouveau recrutement a été lancé à l'automne 2020 en vue du Prix 2021 (recrutement d'Émilie Pasquier, IEP Paris). Cet étoffement de l'équipe impliquait un travail de coordination accru, qui est passé notamment par la mise en place de réunions de suivi régulières mensuelles pour chaque grand chantier.

Après l'arrivée de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH Paris), l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO) et l'Université Paris-Dauphine en 2019, le GIS compte désormais 25 tutelles. De nouvelles institutions ont exprimé au cours de l'année 2020 leur intérêt pour rejoindre le réseau (IEP Bordeaux, IEP Lille et Université de Lille notamment), ce qui pourra être réalisé à l'occasion de l'établissement de la nouvelle convention du GIS pour la période 2022-2027. Deux **conseils scientifiques**, constitués par les représentants des différentes équipes participant au GIS, se sont tenus le 20 janvier 2020 (INALCO) et le 21 septembre 2020 (Auditorium de la BULAC, en format hybride). Le deuxième conseil scientifique de l'année, qui se tient ordinairement au printemps, a été annulé cette année, en raison de la pandémie.

2) Partenariats

Le GIS n'aurait pu fonctionner en 2020, comme les années précédentes, sans l'**appui de l'UMS 2000 IISMM** (EHESS/CNRS), dirigée par Dominique Avon et Haoues Seniguer depuis le 1er janvier 2020. Depuis 2017, l'UMS 2000 est en effet l'unité porteuse du GIS MOMM sur le plan administratif et financier, ce qui implique des interactions multiples. Plusieurs réunions ont été organisées au cours de l'année entre les directions pour mieux organiser les processus associant les deux institutions (notamment pour le prix de thèse et les ressources humaines).

La direction de l'IISMM a en outre régulièrement participé aux conseils scientifiques du GIS, de même que la direction du GIS a été représentée aux comités de pilotage et conseil scientifique de l'IISMM, permettant ainsi une circulation plus fluide de l'information. Outre les deux principales actions menées en commun (prix de thèse et congrès), le développement des partenariats et des opérations portées par le GIS nous a amenés à beaucoup solliciter cette année encore Emmanuelle Gravejat, gestionnaire de l'UMS 2000. Stéphanie Goudiaby a assuré en binôme avec Khouloud Shehada l'appui administratif et le secrétariat du prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans. Caroline Kohlmayer a été attentive à réserver une place aux actualités du GIS dans la nouvelle formule du bulletin d'information de l'IISMM. Anne Troadec, chargée de coordination scientifique à l'IISMM, a également poursuivi la supervision des deux séries vidéo réalisées pour le compte du GIS, *L'abécédaire de l'islam* et la *Bibliothèque de l'islam*, avec le soutien du MESRI en 2020, qui a pris le relais de la Fondation de l'Islam de France. Au terme de ces quatre années d'association étroite avec l'IISMM, nous tenons à dire notre profonde reconnaissance et gratitude pour l'appui décisif apporté par l'équipe de l'IISMM et réaffirmer notre engagement à poursuivre les actions menées en partenariat (congrès, prix de thèse, séries vidéos).

A la demande l'InSHS, le GIS MOMM rejoindra au cours de l'année 2021 l'ancienne UPS Asie appelée à devenir Unité d'appui à la recherche du CNRS pour les études aréales. Il conservera son autonomie en matière de gouvernance et d'action, tout en pouvant s'appuyer sur une équipe mutualisée avec le GIS Asie pour la gestion administrative et financière, la communication, les relations internationales, et nous espérons dans un avenir proche, la coordination du consortium Huma-num en humanités numériques aréales. Cette nouvelle configuration administrative vient prolonger les rapprochements nombreux engagés au cours des dernières années.

Catherine Bastien-Ventura, et désormais Marielle Morin ont joué un rôle décisif dans la coordination du GIS MOMM avec les deux autres GIS d'études aréales **GIS Asie et GIS Études africaines et les relations avec l'InSHS**. La réunion des GIS Asie et Études africaines sur le site du **Campus Condorcet,** et la mise à disposition d'un bureau au GIS MOMM sur le Campus, ont été une occasion de renforcer encore ces actions en commun depuis septembre 2019. Les trois GIS ont été étroitement associés au travail sur la transition numérique dans les études aréales, première réalisation d'ampleur portée à trois. D'autres sujets sont également portés en commun : l'internationalisation, les échanges avec l'Institut Convergences Migrations (initiés par Catherine Bastien-Ventura, malheureusement interrompus par la pandémie), et plus récemment la question des maisons d'édition spécialisées dans les études aréales et des débouchés éditoriaux pour nos recherches, un chantier lancé à l'initiative du GIS Études africaines, pour lequel Sylvie Denoix a accepté de représenter le GIS MOMM.

Enfin, le GIS s'est appuyé également en 2020 pour différentes activités sur la **Société des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans (la SEMOMM, ex-AGIS)**, dont le bureau a été renouvelé en juillet 2019 sous la présidence de Myriam Catusse (CNRS Iremam). La SEMOMM, qui a mis en place un nouveau site Internet (https://semomm.hypotheses.org/) et relancé les adhésions, a été partenaire de l'organisation de la cérémonie de remise du Prix de thèse le 6 octobre 2020 à l'Auditorium de l'INALCO, précédée de l'Assemblée générale annuelle de la SEMOMM et de la Conférence biennale de la SEMOMM confiée à Bernard Hourcade. La SEMOMM s'est également engagée dans la préparation du prochain congrès d'Aix-en-Provence, et dans le comité d'organisation du WOCMES 2022 (Congrès mondial des études sur le Moyen-Orient) à Tunis. **Le GIS est également partenaire de cet important événement qui a lieu tous les 4 ans** et la direction du GIS a été intégrée en 2020 au Conseil international du WOCMES.

Le partenariat établi en 2019 avec l'**AFDA (Association française des arabisants)**, s'est également poursuivi en 2020 avec plusieurs échanges entre les deux organisations. L'AFDA a notamment accepté d'être partenaire du congrès 2021, où elle organisera une importante table-ronde sur l'enseignement de l'arabe en France. Un contact a également été établi avec le réseau **UNIMED, Université de la Méditerranée**, basé à Rome, qui a accepté d'être partenaire du congrès.

Une des missions assignées au GIS depuis sa fondation était de faire mieux connaître les recherches menées en France auprès des pouvoirs publics. Les partenariats noués avec le **Bureau des cultes du ministère de l'Intérieur,** ainsi qu'avec l'**Agence universitaire de la Francophonie,** ont été renouvelés en 2020 dans le cadre du prix de thèse. Même si le financement de la **Fondation de l'Islam de France** s'est achevé en 2019, des relations ont été maintenues en 2020, notamment dans le cadre de la production des séries vidéos *Abécédaire de l'Islam* et *Bibliothèque de l'Islam* et du programme de publication d'ouvrages de référence. Surtout, la **Direction générale de la Recherche et de l'Innovation du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche**

et de l'Innovation a poursuivi et amplifié le soutien apporté aux chantiers prioritaires du GIS. Une première subvention attribuée en mai 2019 dans le cadre du plan SHS 2019 du ministère, et achevée au printemps 2020 a permis notamment de financer l'achèvement du livre blanc sur la transition numérique et l'important travail de documentation effectué pour le Livre blanc internationalisation. Une seconde subvention (décembre 2019-décembre 2020, étendue en raison du COVID à juin 2021) est venue financer le programme Condorcet Campus de l'islamologie. Une troisième subvention versée au printemps 2020 dans le cadre du plan SHS 2020 concerne le soutien à la transition numérique (constitution du consortium Huma-Num et recherche pilote sur l'océrisation des manuscrits arabes). Le GIS a en outre été étroitement associé aux discussions engagées à la suite des annonces faites par le Président de la République en octobre 2020 (création de nouveaux postes ; création d'un Institut d'islamologie).

Le développement de tous ces partenariats avec les pouvoirs publics implique désormais que l'on puisse s'appuyer sur une personne qui puisse se dédier de façon plus continue aux relations avec les pouvoirs publics, dans ce domaine crucial qu'est la recherche sur le Maghreb, le Moyen-Orient, sur les mondes musulmans et le fait islamique. Le GIS MOMM s'est pour cette raison associé pleinement à la demande faite en 2020 d'un poste mutualisé entre les 3 GIS et dédié à soutenir une **meilleure prise en compte de la recherche aréale par les pouvoirs publics**.

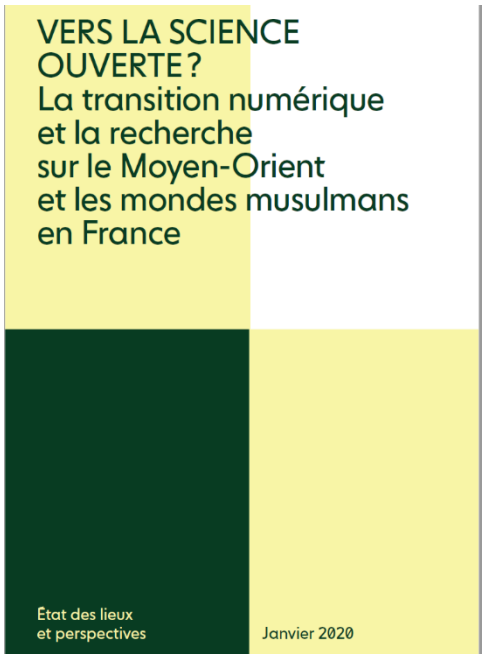
3) Situation financière

Les financements récurrents du GIS sont constitués par une dotation CNRS (20 000 euros) et les cotisations des autres tutelles du GIS (pour un montant de 33 000 euros), auxquelles sont venues s'ajouter des subventions ponctuelles pour les prix de thèse (Bureau des cultes, AUF) ou plus importantes pour les chantiers prioritaires de la part du MESRI. Plusieurs activités prévues en 2020 ont dû être reportées en raison de la situation sanitaire, ce qui explique que le GIS dispose encore d'un haut niveau de fonds propres, qui sera notamment employé pour le financement du congrès 2021.

4) Communication

Le projet de refonte du site Internet du GIS (http://majlis-remomm.fr) lancé en 2019 a été poursuivi, bien que ralenti au regard d'autres priorités du GIS durant la majeure partie de l'année 2020. Une page « Covid-19 » recensant les initiatives de recherche prises par différents centres ou chercheurs français a été ouverte au printemps. L'enjeu général de la refonte est de faire passer le site du GIS d'un simple site d'actualité à un site multilingue de ressources pérennes sur la structuration de la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans.

Une réorganisation de l'arborescence vers plus de simplicité a été opérée au cours de l'automne 2020. Les activités liées aux jeunes chercheurs ont été mises en valeur avec une rubrique spécifique « Jeune recherche », tandis qu'une nouvelle rubrique « Terrains » entend présenter la recherche par grandes aires régionales (Maghreb, Égypte-Soudan, Proche-Orient, péninsule Arabique, Turquie, Asie Centrale, Iran). Le GIS a également expérimenté avec le studio Maison Solide un nouveau format de publication associé avec une nouvelle identité graphique pour la publication du Livre blanc sur la transition numérique.



2. Actions organisées et financées par le GIS

1) Forum 2020 et Congrès 2021

Forum 2020 : Au-delà des frontières ? La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs au Maghreb et au Moyen-Orient

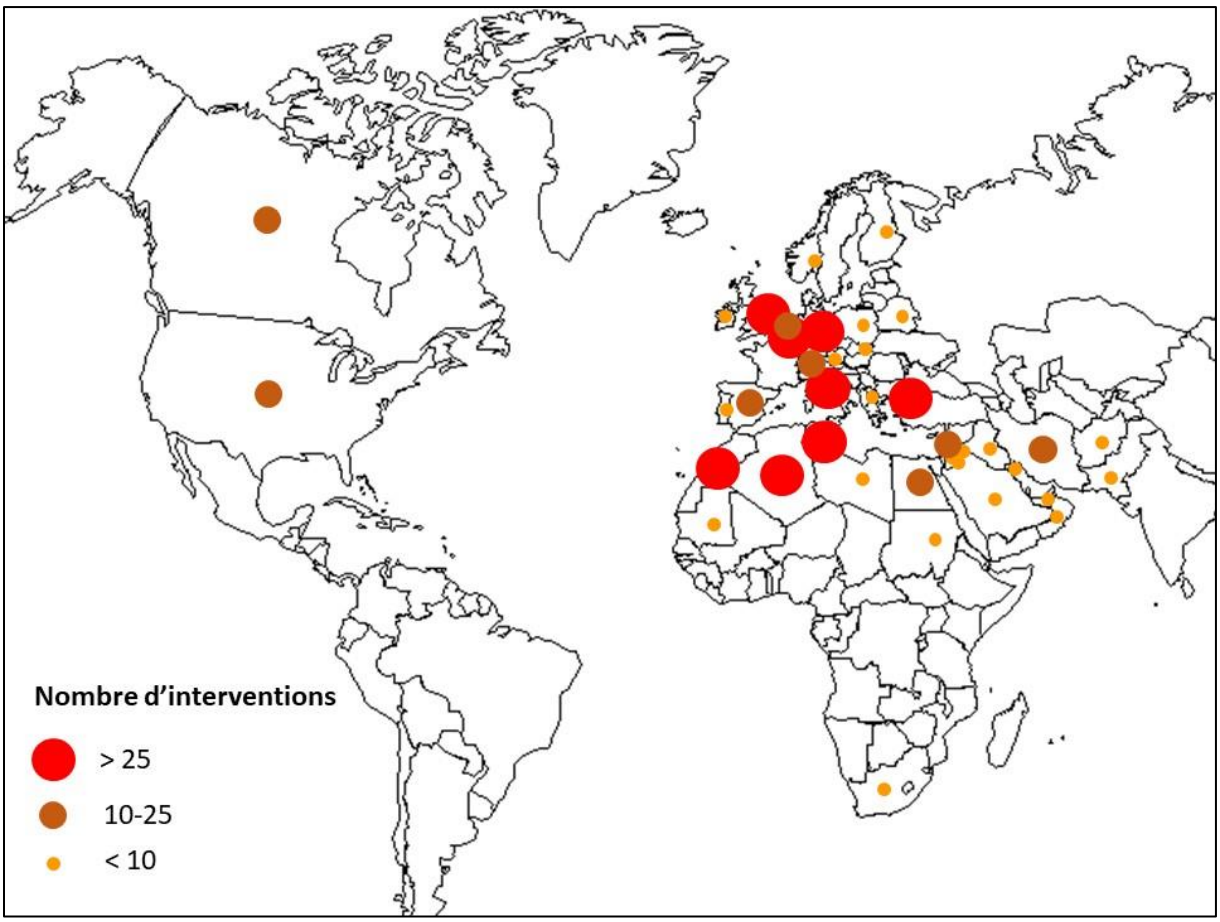
Depuis 2016, le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans organise, en alternance avec son Congrès, un Forum annuel, visant à engager un débat large sur un aspect particulier lié aux pratiques de la recherche sur le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes musulmans. Après la question de l'enseignement (*Enseigner les mondes musulmans*, Lyon 2016), et celle des nouvelles formes d'écriture de la recherche, notamment numériques ((*D'*)*écrire les mondes musulmans au XXI*e *siècle*, Aix-en-Provence, 2018), l'année 2020 aurait dû être l'occasion d'organiser le 3e Forum du GIS. Le déclenchement de la pandémie a toutefois conduit à suspendre l'organisation de ce Forum au départ prévu courant 2020 avec un soutien financier du MESRI/DGRI, puis à le reporter à la fin du mois de mars 2021, sous la forme de plusieurs demi-journées en format hybride ou distanciel.
L'organisation de ce Forum, portée par Elise Massicard, Marielle Morin et Eric Vallet, avait été au départ conçue comme un moment fort du travail collectif mené par le GIS autour de l'internationalisation et des conditions de la recherche au Maghreb et au Moyen-Orient en temps de crise. Intitulé *Au-delà des frontières ? La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs au Maghreb et au Moyen-Orient*, ce Forum devait être l'occasion de s'intéresser aux dimensions régionales et aréales des recherches menées aujourd'hui concernant le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes musulmans, en abordant notamment les questions suivantes : à l'heure du tournant global de la recherche en sciences humaines et sociales, quelle peut être la pertinence des recherches menées à une échelle régionale, qui ne se cantonnent pas au seul cadre national, sans pour autant se situer à une échelle mondiale ? Quelles représentations régionales et aréales sont encore à l'œuvre dans les découpages épistémologiques et académiques qui innervent la recherche en France ? Dans quelle mesure sont-elles convergentes ou en décalage avec les dynamiques transnationales de la recherche ailleurs en Europe, dans le monde, et tout particulièrement au Maghreb et au Moyen-Orient ?
Au-delà de ces enjeux scientifiques, le Forum a pour ambition d'ouvrir un espace de travail commun rassemblant les laboratoires de recherche métropolitains membres du GIS, les UMIFRE du Maghreb et du Moyen-Orient, et un certain nombre d'acteurs locaux, régionaux ou internationaux de la recherche. Il sera accompagné de la publication d'un Cahier du GIS MOMM consacré aux dispositifs de recherche mis en place dans la région par l'Allemagne, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

4e Congrès des études du Moyen-Orient et des mondes musulmans (28 juin – 1er juillet 2021 Aix-en-Provence)

L'appel à propositions pour les ateliers du prochain Congrès a été lancé au printemps 2020. Près de 200 propositions ont été reçues, soit près du double de la précédente édition. Cette augmentation très forte du nombre de propositions va de pair avec une forte internationalisation du congrès, dont près de 60 % des interventions sont proposées par des collègues issus d'universités ou de centres de recherche hors de France. Le décompte effectué à partir des propositions acceptées montre une forte participation des pays voisins (Italie, Allemagne, Suisse, Belgique), une présence beaucoup plus significative de collègues anglophones (Grande-Bretagne, Etats-Unis, Canada). De nombreuses propositions ont été reçues depuis le Maghreb (en particulier le Maroc), la Turquie, secondairement l'Égypte. Aucune proposition en provenance de l'Asie orientale, ni de l'Afrique subsaharienne (voir répartition en annexe). Comme le GIS s'y était engagé,

un dispositif de soutien financier pour le voyage et l'hébergement des chercheur.e.s venant des pays du Sud, en priorité les jeunes chercheurs, a été mis en place. Près d'une centaine de demandes ont été reçues, qui seront examinées par le conseil scientifique du GIS du 18 janvier.

Répartition des interventions au congrès selon les institutions de rattachement



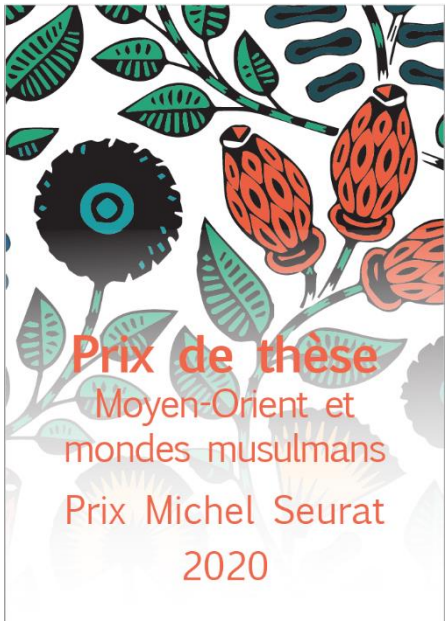
Après examen des propositions par le conseil scientifique du 21 septembre, 178 ateliers ont été confirmés, ainsi qu'une dizaine de tables-rondes. La quasi-totalité des résumés ont été envoyés en français et anglais, ce qui permettra de faire une brochure complète dans les deux langues. Une version arabe des résumés des ateliers est également envisagée.
Plusieurs partenariats internationaux ont été établis pour le congrès, avec le Sesamo (Société italienne d'étude du Moyen-Orient) et le réseau UNIMED. Outre les partenaires habituels (SEMOMM, IISMM, AFDA), un partenariat a également été établi avec la revue en ligne *Orient XXI* et le magazine papier *Moyen-Orient*.
La préparation matérielle du Congrès avec les collègues aixois a été poursuivie tout au long de l'année 2020, dans la perspective d'une tenue en présentiel du Congrès. Une réunion avec l'ensemble des laboratoires concernés sur place (IREMAM, CHERPA, IDEMEC, Imaf) a eu lieu le 9 octobre pour répartir les tâches. L'équipe aixoise est coordonnée par Myriam Catusse et Richard Jacquemond. Plusieurs groupes de travail ont été mis en place au niveau local pour l'établissement du programme culturel du Congrès (exposition, films, musique : Katia Boissevain, Vanessa Guéno, Juliette Honvault, Cédric Parizot) ; pour l'organisation au sein du Congrès d'un Forum avec des organisations de la société civile et des étudiants (pris en charge par le nouvel Institut SoMuM d'Aix-Marseille Université, dirigé par Sylvie Mazzella, avec Sophie Bava) ; pour la

logistique, dans la perspective d'un congrès *eco-friendly* (Dilek Yankaya et Norig Neveu) ; pour la communication avec Marie-Pierre Oulié (IREMAM) et un.e stagiaire qui sera recruté début 2021 pour dynamiser la communication du congrès ; pour l'organisation du Salon des éditeurs (Hervé Pennec, Jean-Christophe Peyssard et Marielle Morin). La SEMOMM prendra en charge, en partenariat avec les associations de doctorants, un « fil rouge jeunes chercheurs » durant le Congrès, avec plusieurs associations de doctorants, sous la forme de rencontres et tables-rondes abordant différents enjeux de la professionnalisation des jeunes chercheurs. Sur proposition des collègues aixois, l'universitaire et écrivaine égyptienne Ahdaf Soueif a été sollicitée pour donner la conférence inaugurale du Congrès.

WOCMES (World Congress of Middle Eastern Studies) 2022 Tunis

Le GIS a soutenu la candidature de Tunis pour l'accueil du WOCMES, portée par trois universités : Université de la Manouba, de Tunis El Manar et de Tunis (9 Avril). Cet événement, organisé tous les 4 ans, aura lieu pour la première fois au Maghreb, fin septembre 2022. Il est attendu entre 1500 à 2500 participants.
En tant que partenaire du WOCMES 2022, le GIS apportera une participation financière, et contribuera aux différents comités d'organisation et comité scientifique. Les universités tunisiennes ont souhaité mettre en avant plusieurs orientations en phase avec les renouvellements actuels : la jeune recherche maghrébine et moyen-orientale ; le dialogue entre art, culture et science ; la place de la recherche dans le débat démocratique ; le plurilinguisme dans le domaine de la recherche. L'appel à contribution pour les ateliers sera lancé au cours du printemps 2021.

2) Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans 2020 et prix Michel Seurat



Le GIS MOMM a organisé en 2020 avec le soutien de l'IISMM, la huitième édition du Prix de thèse sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, et la quatrième édition du Prix Michel Seurat dans sa nouvelle formule. L'organisation des deux prix a été bien sûr touchée de plein fouet par la pandémie, l'examen des dossiers et les délibérations se déroulant au printemps, mais l'engagement des présidents de jury, Choukri Hmed et Myriam Catusse, ainsi que des collègues membres des jurys ou rapporteurs, a permis de mener à bien le processus, au prix d'adaptations nécessaires. Nous avons pu profiter de la brève période de desserrement des contraints d'accueil en université pour organiser le 6 octobre 2020 une cérémonie de remise des prix en présentiel à l'Auditorium de la BULAC, en présence de près de 80 personnes. La manifestation, privée de son traditionnel pot final, a néanmoins permis de manifester concrètement l'attachement que de nombreuses chercheuses et chercheurs portent à ce prix et l'attention portée aux travaux novateurs de jeunes chercheurs. Pour pallier la limitation du nombre de participants, sur la suggestion du conseil scientifique du GIS, des vidéos des lauréats ont été réalisées et mises en ligne, initiative qui a rencontré beaucoup d'écho et sera poursuivie les années prochaines.

Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans 2020

L'édition 2020 du Prix a été marquée par une participation exceptionnelle, avec plus de 120 dossiers de candidature déposés, soit une augmentation de près de 40 % par rapport à l'édition précédente. Plus de 200 collègues ont été sollicités pour expertiser les 122 dossiers déposés. Les travaux ont été conduits sous la direction de Choukri Hmed, nouveau président du Prix, qui a mené de main de maître les délibérations finales du jury qui ont dû se dérouler à distance.

Huit prix et six mentions spéciales ont été décernés, sur un total de 122 candidatures.

Le prix Mohammed Arkoun de la thèse d'islamologie, soutenu par le Bureau Central des Cultes (Direction des Libertés publiques et des Affaires juridiques) du ministère de l'Intérieur, a été attribué à **Yakota Gobran**, pour sa thèse en histoire, sociétés et civilisations intitulée *L'autorité aš'arite au Ve/XIe siècle. Attributs divins et statut du Coran au cœur des débats contre les mu'tazilites et les ḥanbalites dits anthropomorphistes*, sous la direction de Jean-Jacques Thibon, soutenue à l'INALCO le 2 décembre 2019.

Le prix de la thèse francophone soutenu par la Direction régionale de l'AUF au Moyen-Orient, a été attribué à **Némésis Srour**, pour sa thèse en anthropologie sociale et ethnologie intitulée *Bollywood Film Traffic. Circulations des films hindis au Moyen-Orient (1954-2014)*, sous la direction de Catherine Servan-Schreiber, soutenue à l'EHESS le 17 décembre 2018.

Les prix du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans ont été attribués à :

- **Premier prix : Maxime Durocher** pour sa thèse en archéologie intitulée *Zāwiya et soufis dans le Pont intérieur des Mongols aux Ottomans. Contribution à l'étude des processus d'islamisation en Anatolie médiévale (XIIIe-XVe siècles)*, sous la direction de Jean-Pierre Van Staëvel soutenue à la Sorbonne Université le 22 septembre 2018.
- **Deuxième prix : Farah Hany George Ramzy** pour sa thèse en science politique intitulée *Renegotiating Politics on campus. Students in post-2011 Egypt*, sous la direction de Mounia Bennani-Chraïbi et de Sophie Duchesne soutenue à l'Université de Lausanne en cotutelle avec l'Université Paris Nanterre le 16 octobre 2019.
- **Troisième prix : Antoine Perrier** pour sa thèse en histoire intitulée *La liberté des protégés. Souverains, ministres et serviteurs des monarchies marocaine et tunisienne sous protectorat français (1881-1956)*, sous la direction de Paul-André Rosental et M'hamed Oualdi soutenue à l'IEP de Paris le 3 juin 2019.

Les prix de L'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) ont été attribués à :

- **Premier prix : Duygu Tasalp** pour sa thèse en histoire, sociétés et civilisations intitulée *Mémoires d'Unionistes et régimes mémoriels en Turquie au 20e siècle*, sous la direction de Taline Ter Minassian et Hamit Bozarslan, soutenue à l'INALCO le 6 novembre 2018.
- **Deuxième prix : Rémi Desmoulière** pour sa thèse en géographie humaine et économique intitulée *Géographie d'un milieu : propriétaires, chauffeurs et organisations de minibus à Jakarta*, sous la direction de Manuelle Franck et Jérôme Tadié, soutenue à l'INALCO le 13 décembre 2019.
- **Troisième prix : Delphine Acloque** pour sa thèse en géographie humaine, économique et régionale intitulée *Conquérir le désert: Recomposition des acteurs et des territoires agricoles en Égypte*, sous la direction de François Molle, soutenue à l'Université Paris Nanterre le 12 décembre 2019.

Six mentions spéciales du jury ont été attribuées à :

- **Vladimir Dabrowski**, pour sa thèse en archéobotanique et archéoentomologie intitulée *Systèmes d'approvisionnement et gestion des ressources végétales en Arabie orientale aux périodes antique et islamique (IVe s. av. J.-C. – XVIe s. ap. J.-C.) : Approches archéobotanique et archéoentomologique*, sous la direction de Margareta Tengberg et de Jean-Pierre Van Staëvel, soutenue au Muséum National d'Histoire Naturelle le 4 février 2019.
- **Clément Deshayes**, pour sa thèse en anthropologie intitulée *Lutter en ville au Soudan. Une ethnographie politique de deux mouvements de contestation : Girifna et Sudan Change Now* », sous la direction de Barbara Casciarri, soutenue à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, le 29 novembre 2019.
- **Simon Dubois**, pour sa thèse en Monde arabe, musulman et sémitique, intitulée *De la marge au centre, de Syrie en exil : itinéraires d'un jeune théâtre syrien*, sous la direction de Richard Jacquemond , soutenue à Aix-Marseille Université, le 4 novembre 2019.
- **Sébastien Garnier,** pour sa thèse en histoire et civilisations intitulée *Les Adilla d'Ibn al-Šammāʿ. Traductions (vol. 1) et analyse (vol. 2)*, sous la direction de Pascal Buresi, soutenue à l'EHESS le 16 novembre 2019.
- **Aurélien Montel**, pour sa thèse en histoire médiévale intitulée *al-Andalus et le Maghreb à l'époque des Omeyyades de Cordoue. Réseaux d'échanges et ambitions impériales (IIIe/IXe-IVe/Xe siècle)*, sous la direction de Dominique Valérian, soutenue à l'Université Lumière Lyon 2, le 6 juillet 2019.
- **Marion Slitine**, pour sa thèse en anthropologie intitulée *La Palestine en créations. La fabrique de l'art contemporain, des territoires occupés aux scènes mondialisées*, sous la direction de Franck Mermier, soutenue à l'EHESS, le 1er octobre 2018.

Composition du jury

- Choukri Hmed, Maître de conférences HDR à l'Université Paris-Dauphine, président
- Mohamed Hocine Benkheira, directeur d'études (EPHE), membre du GSRL
- Assia Boutaleb, professeure des Universités (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)
- Anne-Laure Dupont, maître de conférences (Sorbonne Université)
- Vincent Geisser, chargé de recherche (CNRS IREMAM)
- Elise Massicard, directrice de recherche (CNRS CERI), directrice adjointe du GIS MOMM
- Catherine Mayeur-Jaouen, professeure des Universités (Sorbonne Université)
- Alix Philippon, maître de conférences (Sciences Po Aix)
- Jean Schmitz, directeur de recherche (IRD IMAF)
- Julien Thorez, chargé de recherche (CNRS CERMI)
- Éric Vallet, maître de conférences HDR (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), directeur du GIS MOMM
- Elise Voguet, chargée de recherche (CNRS IRHT)

Deux réunions ont été organisées à l'automne 2020 entre le GIS et l'IISMM, avec le président du jury, pour tirer les enseignements de la campagne 2020, en matière d'organisation et de secrétariat du prix, et de composition du jury. Il a été décidé de mettre en place un renouvellement bisannuel du jury, porté à 20 membres, en veillant particulièrement à une représentation équilibrée des disciplines, terrains, appartenances institutionnelles et parité. Choukri Hmed a, sur cette base, procédé à l'élargissement du jury pour la session 2021, qui verra l'attribution de 4 prix thématiques (prix Rémy Leveau sur l'islam en France et en Europe, prix de la francophonie Maghreb ; prix Langues et littératures du Maghreb et du Moyen-Orient ; prix Relations internationales et sciences politiques), pour les thèses soutenues en 2019 et 2020. L'appel à candidatures a été lancé en novembre 2020 et ouvert jusqu'au 15 janvier 2021.

Prix Michel Seurat 2020

Le Prix Michel Seurat, institué en 1988 par le CNRS, « vise à aider financièrement chaque année un jeune chercheur, ressortissant d'un pays européen ou d'un pays du Proche-Orient ou du Maghreb, contribuant ainsi à promouvoir connaissance réciproque et compréhension entre la société française et le monde arabe ».
À partir de 2017, l'organisation du Prix a été déléguée au GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, en partenariat avec l'IISMM et la revue en ligne *Orient XXI*. Il est doté d'une somme de 15 000 euros financée par le GIS MOMM (avec un appui spécifique de 6000 euros de l'InSHS et une participation de 4000 euros de l'IISMM).

2020 était la 31e édition du prix et 29 candidatures éligibles ont été reçues. Le prix a été attribué à Nina VAN KAMPEN, dont le projet de thèse s'intitule « *Contact dialectal et accommodation linguistique : le cas des réfugiés palestiniens à Beyrouth* », en préparation au CERMOM (INALCO), sous la direction de Georgine Ayoub et Bruno Herin.

Le jury, présidé par Myriam Catusse, était composé de :
- Sylvia Chiffoleau, chargée de recherche au CNRS
- Nicolas Puig, directeur de Recherche à l'IRD
- Eric Verdeil, Professeur des universités à l'IEP
- Sabrina Mervin, chargée de recherche au CNRS
- Stéphane Lacroix, maître de conférences à Sciences Po/CERI
- Anna Poujeau, chargée de recherche au CNRS
- Mounia Bennani-Chraïbi, professeur des Université à l'UNIL
- Iyas Hassan, maître de conférences, Lyon 2
- Alain Gresh, journaliste, directeur d'*Orient XXI*

Nouveaux projets de prix

Outre le projet engagé en 2019 par Mercedes Volait pour la mise en place d'un prix de thèse européen en histoire de l'art et archéologie islamique, en partenariat avec la Société Herzfeld, le GIS et l'IISMM ont été sollicités par l'Association des amis de Henry et Stella Corbin pour l'établissement d'un prix perpétuant la mémoire de ce grand spécialiste de la pensée islamique. Plusieurs échanges ont eu lieu avec Pierre Lory au cours du dernier trimestre de l'année 2020 à ce propos afin de permettre la création d'un prix international Henry Corbin de recherche en études islamiques, visant à récompenser un travail de niveau doctoral, ou une monographie publiée portant notamment sur l'un des champs suivants :
- L'œuvre, les archives ou les correspondances de Corbin ; les échanges et l'influence de ses idées à l'époque contemporaine, autant en Europe qu'ailleurs dans le monde.
- La philosophie islamique et la mystique musulmane de l'époque classique, c'est-à-dire tous les efforts de la pensée relevant de la quête de sagesse (*hikma*). Il s'agirait de récompenser un travail dans un domaine vaste et souvent délaissé par les doctorants, comprenant, de façon non exclusive : le développement de la philosophie en islam (*falsafa*, *ishrâq*), de la pensée chiite jusqu'à la période moderne (shaykhisme compris), de la mystique musulmane proprement dite dans ses dimensions doctrinales. Ce prix serait attribué tous les deux ans par un jury international.

3) Projets de recherche transversaux

Ce dispositif, mis en place depuis 2014, permet de financer à hauteur de 5000 euros, des projets collectifs. L'objectif de cette aide est notamment de permettre la préparation d'une proposition de plus grande envergure en réponse à un appel d'offre (notamment ANR, ERC). Tout chercheur ou enseignant chercheur statutaire et en activité appartenant à l'une des institutions partenaires du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans peut être porteur de projet, qui doivent associer au moins deux équipes partenaires du GIS (sans exclure d'éventuels partenaires extérieurs).
L'appel à projets de recherche transversaux lancé à la fin de l'année 2019 avait reçu 10 candidatures, qui ont fait l'objet d'une double évaluation externe :
1. *Une légende rouge dorée ? Expériences hagiographiques musulmanes en URSS et dans les démocraties populaires,* porté par PAPAS Alexandre / ZARCONE Thierry
2. *L'historiographie hors la cour : apport des sources non-officielles à l'histoire des sociétés turco-iraniennes de l'Anatolie à l'Asie centrale, XIe-XVIIIe siècles,* porté par Maria SZUPPE / Camille RHONÉ-QUER
3. *Les identités narratives littéraires et historiques du Monde iranien moderne et contemporain : Life-Writing, Histoires de Vie, et prosopographie, 1848-2005,* porté par BAST Oliver
4. *La mémoire ottomane des musées : les musées ottomans et les Ottomans dans les musées,* porté par DUMAS Juliette
5. *Juifs et musulmans au Maghreb, la coexistence à nouveaux frais. Une entrée par le portrait anthropographique,* porté par Marynower Claire et Anouk Cohen
6. *Sécuriser les approvisionnements alimentaires en régime autoritaire (SARA) – Egypte, Algérie, Tchad, Venezuela,* porté par Pierre JANIN
7. *Étude collective et interdisciplinaire autour de la ville de Harar, coeur de l'islam éthiopien (XVIe-XXIe siècles),* porté par Amélie CHEKROUN
8. *Rev-Soudan d'après 2019,* porté par Alice Franck / Barbara Casciarri / Philippe Gout
9. *Tribes & Scribes: Community, Mobilisation and Leadership in the Middle East and Central Asia, since WWI,* porté par DUDOIGNON Stéphane et DORAÏ Kamel
10. *Mobiliser/démobiliser ? Les mouvements sociaux au Liban - du Mandat au hirak,* porté par Isabelle RIVOAL.

A l'issue de la discussion du conseil scientifique du 20 janvier 2020, deux projets ont été retenus :

- *Les identités narratives littéraires et historiques du Monde iranien moderne et contemporain : Life-Writing, Histoires de Vie, et prosopographie, 1848-2005*, porté par Oliver BAST (CERMI).
- *Une légende rouge dorée ? Expériences hagiographiques musulmanes en URSS et dans les démocraties populaires*, porté par PAPAS Alexandre (CETOBAC) et ZARCONE Thierry (GRSL). Ce projet a reçu par la suite un soutien important de l'ANR, et seule la partie du projet visant la mise à niveau rapide de la plateforme en ligne Wikistan a été financée dans le cadre du chantier Humanités numériques du GIS.

Le GIS s'est en outre engagé à soutenir la semaine de formation doctorale proposée dans le cadre du projet 2.

En raison de la situation sanitaire, l'AAP 2021 a été suspendu.

4) Soutien aux jeunes chercheurs

Les dispositifs de soutien financier aux jeunes chercheurs (soutien aux associations de doctorants et soutien à la mobilité doctorale) ont été suspendus en raison de la situation sanitaire, la plupart des mobilités doctorales, ainsi que les rencontres de doctorants ayant été annulées. Une relance de ces actions sous de nouvelles modalités s'imposent

3. Chantiers prioritaires du GIS

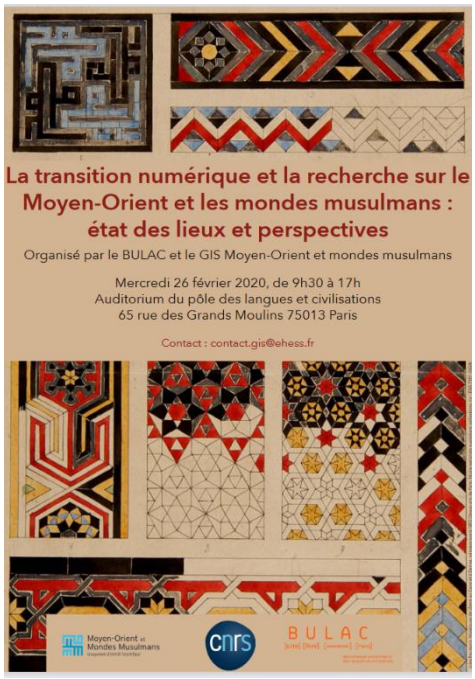
Outre ces actions que nous venons d'évoquer, qui constituent le cœur de l'activité du GIS depuis sa création en 2013, les trois nouveaux chantiers prioritaires, ouverts depuis 2017, ont été poursuivis au cours de l'année 2020.

1) Groupe de travail sur l'internationalisation : faire de la recherche au Moyen-Orient et au Maghreb en temps de crise

Le travail entamé en 2017 sous l'égide d'Elise Massicard et Eric Vallet, avec la collaboration de Catherine Bastien-Ventura, visait à réfléchir sur la transformation des conditions de la recherche (accès au terrain et à l'information, impact des contraintes de sécurité, reconfiguration des partenariats et ruptures dans l'insertion locale des chercheurs, phénomènes de censure, de menace ou d'intimidation ; bouleversements rapides des objets d'étude) et sur l'adéquation des outils et des dispositifs institutionnels à la disposition des chercheurs français dans la région. Plusieurs jalons avaient été posés en 2018-2019 : préparation et diffusion en ligne d'un *Guide des mobilités étudiantes et jeunes chercheurs* et réalisation d'une enquête en ligne : *Faire de la recherche au Moyen-Orient et au Maghreb en temps de crise*. Catherine Bastien-Ventura a également mené des entretiens auprès des différents directeurs d'UMIFRE relevant du GIS, sur l'accueil des mobilités et les partenariats locaux. Le soutien apporté par la DGRI du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en 2019 a permis d'enrichir ce travail par un dépouillement systématique des données sur les mobilités présentes dans les rapports des UMIFRE de la région sur les dix dernières années, permettant d'avoir une photographie inédite du rôle des UMIFRE au cours de la décennie 2010. Marielle Morin avait en parallèle entamé en 2019 une enquête auprès de différents acteurs européens de la recherche sur le Maghreb et le Moyen-Orient, et la réalisation d'un tableau des différents centres de recherche européens et américains présents dans la région. L'ensemble de ces données devait constituer la matière d'un Livre blanc en 2020, dont le lancement devait coïncider avec le 3e forum du GIS. Mais la pandémie est venue stopper net ce travail, en rendant une grande partie de ses objectifs (promouvoir la mobilité et le travail de terrain) momentanément caducs.
Après discussion au sein du bureau du GIS, puis du conseil scientifique, il a été décidé de reconfigurer ce travail sous une forme plus souple. Catherine Bastien-Ventura a mis en forme l'ensemble des informations et données qu'elle avait collectées dans une note de synthèse. Avec les enquêtes menées sur la mobilité des UMIFRE, cette note viendra alimenter une page du nouveau site du GIS consacrée à la mobilité dans la région.
Le travail effectué par Marielle Morin sur les centres européens et américains de la zone ANMO a été complété et relu au cours de l'automne 2020. Il fournira la matière d'un « Cahier du GIS », nouveau format de publication, plus ciblée qu'un Livre blanc, mais répondant au même besoin d'état des lieux sur des questions spécifiques. Ce premier Cahier du GIS sera publié à l'occasion du 3e forum. Une autre réflexion a été ouverte sur la circulation des savoirs par le biais des traductions des SHS entre France, mondes arabe, turc et iranien, et sur le rôle joué par les éditions des UMIFRE dans cette circulation. Ce travail donnera lieu à un second Cahier, qui suivra au cours de l'année 2021.

2) La transition numérique dans la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans

Le groupe de travail mis en place en 2018 sur les humanités numériques a travaillé sous la direction de Mercedes Volait à l'élaboration d'un Livre blanc *Vers la science ouverte ? La transition numérique dans la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans*. Le travail de rédaction final, grandement facilité par le recrutement de Noëmie Lucas avec le soutien financier du MESRI, a débouché sur la publication d'une première version du Livre blanc en février 2020 et sa présentation publique lors d'une journée à l'Auditorium de la BULAC le 26 février 2020, en partenariat avec la BULAC.



9h30-10h • Accueil - Café

10h-10h30 • Mot de bienvenue par **Éric Vallet** et présentation du *Livre blanc* par **Mercedes Volait**

10h30-11h30 • ***Table ronde 1 : Quelles recherches collaboratives en Humanités numériques ?***
Modérateur : **Mercedes Volait** (InVisu - CNRS et GIS Moyen-Orient et mondes musulmans)
Intervenants :
Mohamadou Khaly Wélé (IHRIM – Université Lumière Lyon II) : Coran 12-21
Nicolas Michel (IREMAM – Aix-Marseille Université) : ANR-DFG EGYLandscape
Muriel Roiland (IRHT) : L'IRHT et les humanités numériques

11h30-12h • Pause

12h-13h • ***Table ronde 2 : Coopérer pour la pérennisation et le signalement des données de la recherche***
Modérateur : **Benjamin Guichard** (BULAC)
Intervenants :
Christian Gaubert (IFAO)
Jean-Christophe Peyssard (IFPO - CNRS)
Véronique Ginouvès (MMSH – Phonothèque - CNRS)

13h-14h • pause déjeuner – buffet dans le Hall

14h15-15h15 • ***Table ronde 3 : Enjeux de la formation au numérique en sciences humaines et sociales***
Modérateur : **Éric Vallet** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et GIS Moyen-Orient et mondes musulmans)
Intervenants :
Stéphane Lamassé (PIREH - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Stéphane Pouyllau (Huma-Num - CNRS)
Juliette Hueber (InVisu - CNRS)

15h15-15h30 • Pause

15h30-16h30 • ***Table ronde 4 : Quelle collaboration internationale ?***
Modérateur : **Sylvie Demurger** (InSHS)
Intervenants :
Pascal Buresi (CIHAM - CNRS et EHESS) : ITN Mediating Islam in the Digital Age
Yann Potin (AN) : La plateforme Open Jerusalem
Sarah Bowen Savant (Aga Khan University) : Kitab Project

16h30-17h • Conclusion : **François-Joseph Ruggiu** (InSHS), **Éric Vallet** et **Delphine Pagès-El Karoui** (MESRI)

Le constat est celui d'un paysage foisonnant et d'un potentiel certain, avec des points aveugles comme la fouille des textes en alphabet arabe, mais surtout d'un manque de concertation, d'information et d'accompagnement. Les impératifs de la science ouverte auxquels la recherche est statutairement soumise tant au plan national qu'au plan européen redéfinissent les façons de faire et il revient d'accompagner cette transition. A l'issue du Livre blanc, quatre priorités ont été identifiées : la soumission d'un dossier de labellisation de consortium auprès d'Huma-num par les équipes travaillant sur le Moyen-Orient, l'Asie ou l'Afrique, désireuses de s'engager dans la voie du numérique ouvert ; le développement des recherches françaises sur l'océrisation des textes en arabe, et leur fouille ; le développement du signalement et de la numérisation des ressources documentaires concernant le Maghreb ; la proposition d'une offre de formation en ligne complète concernant l'islamologie. Ces quatre priorités ont été poursuivies tout au long de l'année 2020 avec le soutien de la DGRI du MESRI.
En parallèle Catherine Bastien Ventura et Mercedes Volait ont continué à travailler à la préparation de l'Action nationale de formation Digital Aréal prévue les 8-11 juin 2020 à Fréjus, avec le soutien du CNRS et du MESRI. Elaboré en 2019 à la demande du Comité directeur des 3 GIS aréaux Asie, Etudes africaines et Moyen-Orient et mondes musulmans, ce projet visait à permettre à ces communautés scientifiques de monter en compétences numériques sur les questions ouvertes par la dématérialisation et la science ouverte et par la fouille des textes en graphie non-latine. Le programme en avait été élaboré par un Comité de pilotage comportant des représentants de chaque GIS. L'appel à candidatures ouvert du 7 janvier au 28 février 2020 a suscité 40 demandes, dont 32 ont été retenues : elles émanaient de 8 agents CNRS (tous statuts confondus), 10 enseignants-

chercheurs, 13 doctorants et post-doctorants. En raison de la pandémie, l'Action a été reportée au 14-17 juin 2021, mais une sélection des communications s'est tenue en ligne le 9 juin 2020 et a donné lieu à des captations audiovisuelles, également mises en ligne sur le site du GIS MOMM. L'équipe travaille actuellement à l'organisation de cette ANF 2021 et à l'actualisation du programme des interventions et ateliers pratiques.

Préfiguration du consortium Huma-Num en humanités numériques aréales

Depuis le mois de juillet 2020, un travail de sensibilisation et de mobilisation de la communauté de chercheurs et d'ingénieurs regroupés dans les trois GIS Asie, Études africaines et MOMM a été mené par Julie Erismann, sous la houlette de Mercedes Volait et Eric Vallet.

Différentes actions ont été engagées :
- Les Directions des unités concernées par ces aires culturelles, auxquelles nous avons choisi d'associer les UMIFRE, ont été informées de la démarche et ont reçu les documents de travail pour servir de base de discussion (plus de 150 personnes contactées au sein de 115 unités) le 28 septembre 2020.
- Le 9 octobre 2020, les directions des 3 GIS ont été réunies pour continuer ce travail d'information et de communication et affiner le programme de travail de préparation du consortium en fonction des spécificités de ces aires.
- Dans le même temps, il a fallu identifier, au sein de cette importante communauté, les équipes et les chercheurs potentiellement intéressés par le montage de ce consortium pour mieux cibler la communication. Une vingtaine d'entretiens de chercheurs et ingénieurs ont été conduits par Julie Erismann entre le mois de juillet et le mois d'octobre 2020, essentiellement par visio-conférence, et se poursuivent encore aujourd'hui.
- La lettre d'intention portée par les 3 GIS a été envoyée le 25 septembre 2020 à la TGIR Huma-Num pour examen par son Conseil scientifique, qui a validé le projet le 3 décembre 2020 Ce document précise les contours du futur consortium et propose une esquisse des groupes de travail. Le Comité d'Orientation Sstratégique de la TGIR doit se prononcer sur la pertinence du projet le 19 janvier 2021, préalable à l'élaboration du dossier plus complet qui sera déposé en mars 2021.
- Cette première étape de la préfiguration s'est enfin conclue par une journée de travail et de réflexion le 2 novembre 2020, qui a permis de rassembler près d'une cinquantaine de collègues intéressés des 3 GIS avec une bonne répartition entre les différents GIS, les disciplines, les chercheurs, enseignants-chercheurs et ingénieurs. Cette journée a permis de dessiner plus fermement les contours des groupes de travail du futur consortium. Des réunions régulières des différents groupes de travail pour préciser le contenu, les actions et les livrables seront organisées à partir du mois de janvier. La réponse définitive sur la création du consortium est attendue pour le mois de juin 2021.

Une demande de création de deux postes mutualisés aux 3 GIS a par ailleurs été déposée dans le cadre de la campagne de demandes de moyens CNRS en septembre 2020 pour assurer dans les années qui viennent la coordination des activités des 3 GIS sur toutes ces actions humanités numériques, et le portage du consortium lorsque sa création sera confirmée.

Résidences numériques

En parallèle de ces actions pour le montage du consortium, un appel à candidatures a été lancé en décembre 2020 pour identifier des structures capables d'accueillir des chercheurs au sein de résidences numériques sur le format de ce qui a été fait dans l'USR InVisu. Il s'agit d'accompagner le chercheur dans la structuration de ces données, pour les rendre interopérables, ouvertes, accessibles et permettre d'en renouveler l'exploitation grâce à des outils numériques adaptés à ses

problématiques. Une fois les structures d'accueil identifiées et sélectionnées, nous pourrons lancer l'appel à candidatures pour les chercheurs qui devront fournir un document de présentation précisant l'état d'avancement de ses recherches et de ses connaissances sur les questions numériques. La MMSH d'Aix-en-Provence a fait part de son intérêt pour ce dispositif.

Lettre d'information
Une lettre d'information va également être mise en place à partir de janvier 2021 pour faciliter la circulation des savoirs et des informations sur les questions numériques. Elle contiendra plusieurs rubriques : informations sur le consortium, les formations, les carnets de recherche (en particulier, sur les nouvelles philologies numériques de Noëmie Lucas et le signalement des ressources Maghreb de Mehdi Sakatni).

Signalement des ressources françaises sur le Maghreb
En parallèle avec la mise en place de la cellule de préfiguration du consortium Huma-Num, le groupe de travail sur le signalement des ressources françaises portant sur le Maghreb colonial et post-colonial a été lancé dans le courant du mois de novembre. Il est piloté par Augustin Jomier (MCF INALCO) avec l'appui opérationnel et scientifique de Mehdi Sakatni, post-doctorant recruté par le GIS à partir du 1er septembre 2020. L'INALCO a indiqué son souhait de s'engager fortement dans ce chantier, en coopération avec les autres partenaires impliqués au sein du GIS. Une première esquisse de ce programme, appelé DIGI#MAGH, a été rédigée au mois de décembre et un appel diffusé pour une première réunion largement ouverte à toutes les institutions et chercheurs détenant ou s'intéressant aux fonds portant sur le Maghreb, prévue le vendredi 22 janvier 2021.

Soutien à la plateforme numérique internationale Wikistan
Cette plateforme, hébergée par l'EHESS (https://wikistan.ehess.fr/), constitue aujourd'hui le principal portail en ligne des études sur l'Asie Centrale, intégralement en anglais dirigé par Stéphane Dudoignon (CNRS). Le GIS MOMM, qui avait retenu ce projet dans le cadre de l'AAP 2020, a accordé un soutien financier pour la mise à jour technique de la base dans le cadre du soutien à la structuration des outils numériques du milieu.

Mise en place d'une action de recherche pilote dans le domaine de l'océrisation, de l'édition numérique et de la fouille de corpus textuels en alphabet arabe
La deuxième priorité définie dans le livre blanc visait à structurer, développer et internationaliser la capacité de recherche française en matière d'océrisation, d'édition numérique outillée, de fouille et d'analyse des corpus textuels en alphabet arabe (incluant l'ensemble des langues écrites en alphabet arabe, c'est-à-dire également le persan, le turc ottoman, l'ourdou, le malais, etc.), domaine dans lequel la recherche française a accumulé un important retard sur la recherche internationale. Noëmie Lucas, recrutée comme post-doctorante du GIS à partir du 1er septembre 2020, est en charge de cette action, sous la houlette de Mercedes Volait et d'Eric Vallet.

Son travail a été mené dans trois directions principales :
- Faire le point sur l'état de la recherche sur l'océrisation et la fouille de textes sur manuscrits en caractères arabes. Ce travail donnera lieu à un rapport final en juin 2021. Il est progressivement enrichi dans le cadre d'un carnet de recherche en ligne : https://philaranum.hypotheses.org/, lancé en septembre 2020 et comprenant d'ores et déjà une dizaine d'articles
- Développer un programme de formation spécifique sur l'édition numérique et la fouille de corpus textuels. Intitulée *Etudier et publier des textes arabes avec le numérique*, cette formation a eu lieu en ligne les 7, 8 et 9 décembre 2020, en partenariat avec la BULAC et le Campus Condorcet. Ces trois premières journées de formation ont eu pour ambition d'introduire aux possibilités offertes par le numérique pour l'étude et la publication des textes arabes et de mener une réflexion autour des enjeux propres aux textes arabes.

Cette formation a réuni des chercheur.e.s français.e.s et internationaux qui ont partagé leur réflexion sur ces questions à partir de leurs expériences. Elle s'est déroulée en trois temps :
Lundi 7 décembre : une journée introductive et réflexive sur les possibilités offertes par le numérique pour la philologie et, en particulier, pour les textes en alphabet arabe.
Mardi 8 décembre : une journée consacrée aux enjeux liés à la constitution des corpus, leur lecture et les enjeux d'encodage.
Mercredi 9 décembre : la dernière journée a abordé quelques aspects de l'analyse et de la publication des données.

Avec plus de 150 inscrits, dont une part importante d'étudiants et de chercheurs internationaux et une fréquentation effective comprise entre 60 et 90 personnes, cette manifestation a suscité un grand intérêt.

- Développer une action de recherche pilote répertoriant les possibilités d'analyse ouvertes par l'océrisation à partir d'un exemple concret de manuscrits arabes choisi parmi les fonds maghrébins de la BULAC : deux manuscrits pilotes ont été identifiés courant novembre ; un partenariat a été établi avec le projet CALFA qui a développé un programme d'océrisation à partir de manuscrits arméniens, transposable aux manuscrits en caractères arabes. L'entraînement du logiciel CALFA sur manuscrits arabes passera notamment par l'organisation d'un hackathon, en partenariat avec la BULAC, au début de l'année 2021, associant chercheurs et étudiants.

3) Programme islamologie

Engagé en 2018, ce programme, établi dans le cadre d'un large comité « Islamologie » regroupant les différents spécialistes français en activité au sein des établissements français publics d'enseignement supérieur et de recherche, vise à soutenir la relance des filières de formation et de recherche en islamologie, entendue comme l'étude scientifique non confessante du fait religieux islamique, discours et pratiques, selon une approche conforme aux standards internationaux de la science, reposant sur les principes de l'analyse critique et du dialogue avec les différentes sciences humaines et sociales.. Il se situe dans le prolongement de l'élan donné par le Livre blanc consacré aux études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans publié en 2014, et de la politique de création de postes supplémentaires menée en 2016 et 2017 (AMI du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche). Ce programme Islamologie a tout d'abord bénéficié d'un soutien de la Fondation de l'Islam de France (elle-même bénéficiaire d'un don de la Fondation Aga Khan dédié au soutien à la recherche française en islamologie), concrétisé par la signature d'une double convention en février 2018 entre la Fondation de l'Islam de France et le GIS, pour l'année 2018.

S'ajoutant à l'organisation du prix Mohammed Arkoun récompensant la meilleure thèse française en islamologie, soutenu financièrement par le Bureau des cultes du ministère de l'Intérieur, ce premier financement a notamment permis le lancement d'un programme de traduction d'ouvrages de référence de l'anglais, de l'allemand et de l'arabe, la préparation de manuels universitaires en islamologie, le développement de ressources numériques sur l'étude scientifique de l'islam, sous la forme de deux collections de vidéo *Abécédaire de l'islam* et *Bibliothèque*

de l'islam (accessibles à partir du campus *Lumières d'Islam* la Fondation de l'Islam de France, du site de l'IISMM ainsi que sur Canal-U) et d'un portail en ligne porté par le CIHAM (Lyon), avec le soutien de l'IISMM (*Islam. Religion, histoire, débats*) dont la première version devrait être publiée au début de l'année 2021.

Au cours de l'année 2019, le relais a été pris par un soutien de la DGRI du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, dans le cadre d'un projet intitulé Condorcet Campus de l'islamologie, qui avait pour but de développer les synergies entre les différents acteurs de la formation et de la recherche dans le domaine de l'islamologie présentes sur le Campus Condorcet, et au-delà, afin de constituer un pôle structurant dans ce domaine au niveau national et international. Trois objectifs principaux avaient été assignés au programme Campus de l'islamologie au moment de son lancement en 2020 : améliorer la visibilité de l'islamologie publique et non confessante française ; proposer des formations doctorales de haut niveau dans le cadre du Campus Condorcet ; soutenir le développement plus large l'offre de formation en islamologie.

La crise sanitaire a bouleversé le programme initial tel qu'il avait été envisagé au début de l'année 2020 et a conduit à recentrer le programme sur le développement d'un volet numérique plus ambitieux qu'initialement prévu. Ce recentrage est également cohérent avec les nombreuses actions menées par le GIS sur le développement des humanités numériques appliquées à l'étude du monde arabe et musulman. Alors que se multiplient les offres de « formation » *on line* dans un cadre confessionnel musulman, l'enjeu est de faire émerger une offre publique forte de diffusion de la recherche et de formation en ligne sur le fait islamique.

Dans cette perspective ont été notamment engagées les actions suivantes :

- Un **Forum de l'islamologie**, plusieurs fois reporté, et finalement organisé en ligne sous la forme d'un webinaire à l'automne 2020, organisé par Francesco Chiabotti avec la collaboration de Paul Neuenkirchen (post-doc), Faten Ajmi et Mehdi Sakatni, pour approfondir la réflexion sur les différents aspects de la formation initiale et de la formation à la recherche en islamologie. Quatre séances ont été organisées, consacrées à des thèmes différents :
  - 25 septembre : *L'enseignement de l'islamologie niveau licence*, avec les interventions d'Anne-Sylvie Boisliveau (Université de Strasbourg), Francesco Chiabotti (INALCO) et Nadjet Zouggar.
  - 19 octobre : *L'islamologie au niveau master*, avec les interventions de Hocine Benkheira (EPHE), Sabrina Mervin (CNRS Césor), Jean-Jacques Thibon (INALCO).
  - 14 novembre 2020 : *Islamologie, ressources numériques et formation continue*, avec les interventions d'Anne Troadec (IISMM), Sophie Tardy (inspectrice générale d'arabe, MEN) et Faten Ajmi (post-doc GIS).
  - 21 décembre : *L'islamologie des marges*, avec les interventions de Steven Duarte (Université Sorbonne Nord, ex Paris 13) et Yousouf Sangaré (Université de Clermont).
- La préparation d'un « Cahier du GIS » sous format pdf et imprimé, en version française, anglaise et arabe : ***L'islamologie en France : formation et recherche*** présentant un panorama complet de l'offre de formation et de recherche française, des héritages et des défis scientifiques de la recherche actuelle en islamologie : une première version de travail a été élaborée au cours des premiers mois de l'année 2020. Ce travail est actuellement dans sa deuxième phase, enrichi dans le cadre du premier Forum de l'islamologie en ligne. Une déclinaison des contenus de ce livre est également prévue sous une forme plus interactive à partir du site du GIS MOMM.

- La poursuite de la **constitution de ressources numériques pour la formation en islamologie** : pour la formation continue et la diffusion grand public ont été poursuivies deux séries vidéo entamées en 2018, *Abécédaire de l'Islam* (présentation critique de notions clés par 3 chercheurs) et *Bibliothèque de l'Islam* (présentation et discussion d'ouvrages récents en islamologie). Le tournage des nouvelles vidéos, initialement prévu au printemps, a dû être décalé à l'automne, puis au début de l'année 2021 (6 vidéos de l'*Abécédaire* sur les notions suivantes : relations chrétiens-musulmans ; hajj ; ramadan ; prière ; voile ; hadith ; 4 vidéos pour la *Bibliothèque*). Un programme plus ambitieux de constitution de ressources interactives pour la formation continue et la formation initiale (textes multilingues accompagnés de commentaires, petites capsules vidéos, quizz), a été lancé en septembre 2020, associant le GIS et l'IISMM avec le recrutement de Faten Ajmi (contrat septembre-décembre 2020).
- La préparation d'un **diplôme interuniversitaire en islamologie à distance**, porté par l'INALCO en partenariat avec Sorbonne Université, Aix-Marseille Université et l'université de Strasbourg, visant à offrir une initiation sur deux années aux différentes facettes de l'islamologie fondamentale, en dialogue avec les différentes sciences humaines et sciences sociales. Il s'agira ainsi de combler un manque dans l'offre de formation publique, souligné notamment dans le Livre blanc sur la transition numérique. La maquette et l'organisation de ce diplôme ont fait l'objet de plusieurs réunions au cours de l'automne-hiver 2020, pour permettre un lancement dès le mois de septembre 2021 après validation par les autorités universitaires compétentes.

Les annonces faites par le Président de la République début octobre 2020 (création d'un Institut d'islamologie, ouverture de nouveaux postes) ont conduit le MESRI à solliciter le GIS pour apporter sa contribution à la réflexion, en s'appuyant sur l'ensemble des initiatives de structuration menées depuis le Livre blanc de 2014. Ce travail de longue haleine a conduit le GIS à défendre la nécessité pour cet Institut de s'appuyer sur l'ensemble des pôles existants en France, et des efforts menés depuis les recrutements de 2016-2017 pour les développer, en ne limitant pas l'Institut d'islamologie à la seule sphère parisienne. Le GIS a été dans ce cadre à participer à la première réunion organisée par le MESRI le 15 novembre qui a confirmé la volonté forte des différents pôles régionaux en islamologie à participer à cet effort visant à faire émerger une structuration plus visible de la formation et de la recherche en islamologie en France.

Annexe 1

Liste des membres du conseil scientifique du GIS au 1er janvier 2021

Bureau du GIS
Éric Vallet, directeur du GIS
Francesco Chiabotti, directeur adjoint du GIS
Élise Massicard, directrice adjointe du GIS
Mercedes Volait, directrice adjointe du GIS
Marielle Morin, responsable de la coopération internationale
Cyrielle Michineau, secrétaire générale, Communication

Les équipes du GIS sont représentées par le directeur de l'équipe ou par son suppléant
ARCHE (Arts, civilisation et histoire de l'Europe)
Directrice : Catherine Maurer
Suppléants : Nourane Ben Azzouna, Damien Coulon

Archimède (Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe)
Directeur : Michel Humm
Suppléantes : Véronique Pitchon, Anne-Sylvie Boisliveau

CASE : Centre Asie du Sud-Est
Directeurs : Vanina Bouté, Vattana Pholsena
Suppléant :

CEAO Centre des Études Arabes et Orientales
Directeur : Bernard Rougier
Suppléante : Zeynab Ben Lagha

CEIAS (Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud)
Directeurs : Michel Boivin, Remy Delage, Vanessa Caru, Zoé Headley
Suppléant : Remy Delage

CEPED (Centre Population et Développement)
Directeur : Rigas Arvanitis
Suppléante : Nathalie Bernard-Maugiron

CERI (Centre d'études et de recherches internationales)
Directeur : Alain Dieckhoff
Suppléante : Stéphanie Latte-Abdallah

CERLOM (Centre d'études et de recherche sur les littératures et les oralités)
Directeur : Stéphane Sawas
Suppléant : Stéphane Sawas

CERMOM (Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée)
Directeur : Marie-Christine Bornes Varol
Suppléante : Chantal Verdeil

CéSOR (Centre d'études en sciences sociales du religieux)
Directeurs : Nathalie Luca, Pierre Antoine Fabre
Suppléantes : Sabrina Mervin, Sepideh Parsapajouh

CESSMA-GREMAMO (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques)
Directeur : Didier Nativel
Suppléante : Lætitia Bucaille

CESSP (Centre européen de sociologie et de science politique)
Directeur : François Denord
Suppléants : Gilles Dorronsoro, Loïc Le Pape

CETOBAC (Centre d'Études Turques, Ottomanes, Balkaniques et Centrasiatiques)
Directeur : Marc Aymes
Suppléant : Frédéric Hitzel

CERMI (Centre de recherche sur le monde iranien)
Directrice : Maria Szuppe
Suppléant : Julien Thorez

CHERPA (Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative)
Directeur : Philippe Aldrin
Suppléante : Aude Signoles

CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures, des mondes chrétiens et musulmans médiévaux)
Directeur : Jean-Louis Gaulin
Suppléant : Pascal Buresi

CITERES – Équipe EMAM (CItés, TERritoires, Environnement et Sociétés)
Directrice : Nora Semmoud
Suppléant : Roméo Carabelli

CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques)
Directrice : Danièle James-Raoul
Suppléante : Marie-Hélène Avril

Développement et sociétés
Directeur : Roser Cusso
Suppléantes : Gaëlle Gillot, Sarah Ben Nefissa

DRES (Droit, religion, entreprise et sociétés)
Directeur : Vincente Fortier
Suppléant : Françoise Curtit

DYNAME (Dynamiques européennes)
Directeur : Maurice Carrez
Suppléant :

FMSH (Fondation Maison des Sciences de l'Homme)
Président : Hélène Velasco-Graciet
Suppléante : Marta Craveri

G.E.O (Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néo-helléniques)
Directrice : Irini Tsamadou-Jacoberger
Suppléant : Nader Nasiri-Moghaddam

GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcité)
Directeur : Sébastien Fath
Suppléant : Mohammed Hocine Benkheira

IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative)
Directeur : Benoît Fliche
Suppléante : Katia Boissevain

IISMM (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
Directeurs : Dominique Avon, Haoues Seniguer

IMAF (Institut des mondes africains)
Directeurs : Eric Jolly
Suppléante : Hervé Pennec

In Visu (Information visuelle et textuelle en histoire de l'art)
Directeur : Manuel Charpy
Suppléante : Mercedes Volait

IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman)
Directeur : Richard Jacquemond
Suppléantes : Isabelle Grangaud, Juliette Honvault, Cédric Parizot

IRISSO (Institut de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales)
Directrice : Dominique Méda
Suppléant : Choukri Hmed

IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes)
Directeur : François Bougard
Suppléants : Christian Müller, Elise Voguet

LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)
Directeur : Bernard Hours
Suppléant : Philippe Bourmaud

LAS (Laboratoire d'Anthropologie Sociale)
Directrice : Frédéric Keck
Suppléant :

LEM (Laboratoire d'études sur les monothéismes)
Directeur : Sylvio de Franceschi
Suppléant : Daniel de Smet

LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative)
Directeur : Baptiste Buob
Suppléantes : Anouk Cohen

UMR Orient et Méditerranée
Directeur : Jean-Pierre Van Staëvel
Suppléante : Sylvie Denoix

PACTE (Politiques publiques, Action politique, Territoires)
Direction : Anne-Laure Amilhat Szary
Suppléante : Claire Marynower

TELEM (Textes, Littératures : Écritures et Modèles)
Directeur : Eric Benoit
Suppléants : Mounira Chatti, Mehdi Gouirghate

Triangle
Directeur : Claude Gautier
Suppléant : Makram Abbès

Les UMIFRE
CEDEJ : Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales
Agnès Déboulet

CEFAS : Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales
Abbès Zouache

Centre Jacques Berque
Adrien Delmas

IFAO : Institut français d'archéologie orientale
Laurent Coulon, Frédéric Abécassis
IFEA : Institut français d'études anatoliennes
Bayram Balci

IFEAC : Institut français d'études sur l'Asie centrale
Catherine Poujol

IFRI : Institut français de recherche en Iran

IFPO : Institut français du Proche-Orient
Michel Mouton, Pauline Koetschet, Kamel Doraï

IRMC : Institut de recherche sur le Maghreb contemporain
Oissila Saaidia

CRFJ : Centre de recherche français à Jérusalem
Vincent Lemire

Annexe 2. Répartition des interventions prévues pour le 4e congrès

Tableau de la répartition des interventions par institution

EUROPE		
Italie		54
Universita di Roma, Sapienza	5	
Université de Bamberg	3	
Roma 3	2	
ENS Pise	4	
Université de Turin	5	
Université de Bologne	4	
Université de Cagliari	2	
American University of Rome	1	
Université de Naples	9	
Université de Catane	4	
Institut Universitaire Européen Florence	1	
Université de Trente	1	
Université de Palerme	1	
Università degli studi di Bari	3	
Università di MIlano Bicocca	1	
Università del Salento	2	
Università di Trieste	1	
Université de Calabre	4	
Ecole Française de Rome	1	
Grande-Bretagne		34
Oxford University	3	
St Andrews University	2	
Exeter University	1	
York University	1	
Durham University	2	
Leicester University	1	

Edinburgh University	3	
SOAS	4	
University of London	5	
University of Cambridge	2	
Newcastle University	1	
University of Portsmouth	1	
University of Manchester	1	
Warwick University	3	
Institute of Ismaili Studies	2	
University of Nottingham	2	
Allemagne		31
Université de Marburg	5	
Freie Uuniversität Berlin	6	
Université d'Erlangen-Nürnberg	1	
Université de Trèves	1	
Université de Mayence	1	
Université de Francfort	1	
Humboldt Universität, Berlin	4	
Université de Bamberg	2	
Université de Constance	1	
Université de Sarrebrück	1	
Université de Halle Wittenberg	1	
Université de Göttingen	1	
Université de Schwäbisch Gmünd	2	
Back on Track e.V., Berlin	1	
Universität der Bundeswehr, München	1	
Justus-Liebig Universität Giessen	1	
Université de Friburg	1	
Belgique		30
Université de Gand	9	
Université Catholique de Louvain	8	
Université Libre de Bruxelles	9	
Université d'Anvers	1	
KU Leuven	1	
Université Saint-Louis Bruxelles	1	
Université de Mons, Charleroi	1	
Suisse		23
Université de Neuchâtel	4	
Institut des Hautes Etudes Internationales, Genève	1	
Université de Fribourg	5	
Université de Lausanne	5	
Université de Genève	5	
Université de Berne	1	
Université de la Suisse italienne	1	

Global Studies Institute Genève	1	
Espagne		12
Université de Grenade	4	
Université de Séville	1	
Université Barcelone	1	
Casa de Velazquez	3	
Université Autonome de Madrid	1	
Université de Cordoue	1	
Université de Deusto, Bilbao	1	
Pays-Bas		11
Université de Leyde	4	
Université de La Haye	1	
Vrije Universiteit Amsterdam	3	
Université d'Amsterdam	2	
Université Radboud, Nimègue	1	
Finlande		4
Université de Tampere	3	
Université d'Helsinki	1	
Norvège		3
Université d'Oslo	1	
Norwegian Institute of International Affairs	1	
Université de Bergen	1	
Portugal		3
Université de Lisbonne	3	
République tchèque		3
Université Masaryk	1	
Académie des sciences tchèque	2	
Autriche		2
Académie des sciences, Vienne	1	
Université de Vienne	1	
Irlande		1
Trinity College	1	
Ukraine		1
Académie nationale des sciences d'Ukraine, Kiev	1	
Pologne		1
Université de Poznan	1	
Bosnie		1

Université de Sarajevo	1	

MAGHREB MOYEN-ORIENT

Maroc		63
Université Hassan II Ben Msik	1	
Université Hassan II Casablanca	16	
Université de Fès	1	
Université Hassan I de Settat	1	
Université de Meknès	2	
Centre Jacques Berque, Rabat	1	
Institut d'aménagement et d'urbanisme	1	
Université Ibn Zohr Agadir	2	
Université Mohammed V Rabat	26	
Université internationale de Rabat	1	
Université Chouaïb Doukkali El Jadida	1	
Université Sultan Moulay Slimane, Beni Mellal	1	
Université Cadi Ayyad Marrakech	5	
Université de Tétouan	4	
Turquie		29
Institut français d'études anatoliennes	8	
Université Yildiz Teknik, Istanbul	2	
Université Galatasaray	3	
Iletisim Publishing House	1	
Université de Nisantasi	1	
Global Studies and Class Strategies Research Group Istanbul	1	
Ankara University	1	
Université Bogazici, Istanbum	1	
Mugla Sitki Kocman University	1	
Necmettin Erbakan University, Konya	2	
Kastamonu University	1	
Bilkent University, Ankara	1	
Kirklareli Üniversitesi	1	
Mimar Sinan Üniversitesi	1	
Urfa Üniversitesi, Diyarbakir	1	
Marmara University	1	
Université de Samsun	1	
Université d'Aksaray	1	
Algérie		28
Université d'Oran	7	
Université de Constantine	3	
Université Alger 3	4	
Université Alger 2	5	
CRASC, Oran	3	

ENS Journalisme et sciences de l'information Alger	2	
ENS Bouzaréah	1	
Université de Tizi Ouzou	1	
Université de Batna	1	
Université de Bejaia	1	
Tunisie		26
Université de la Manouba	5	
Université de Tunis	10	
Association	1	
Université de Kairouan	1	
Institut de recherche sur le Maghreb contemporaine	2	
Bayt al-Hikma	1	
Université de la Zitouna	2	
Université de Carthage	1	
Université de Tunis El Manar	2	
Université de Sousse	1	
Egypte		22
Institut dominicain d'études orientales	4	
CEDEJ	6	
American University of Cairo	2	
Institut français d'archéologie orientale	2	
Université de Beni Suef	1	
Université du Canal de Suez	1	
Université al-Azhar	1	
Université d'Alexandrie	2	
Université 'Ayn Shams	1	
Université du Caire	1	
Université française d'Egypte	1	
Liban		14
American University of Beirut	3	
Lebanon Support	1	
Institut français du Proche-Orient, Beyrouth	6	
Center for Lebanese Studies	1	
Université Saint-Joseph Beyrouth	2	
Institut français de Beyrouth	1	
Iran		9
Université de Mashhad	1	
University of Religions and Denominations	1	
Institute for Humanities and Cultural Studies	1	
Université de Téhéran	1	
Bu-Ali Sina University, Hamedan	1	
Université d'Ispahan	3	

Tarbiat Modares University, Teheran	1	
Israël		8
Centre de recherches français à Jérusalem	3	
Van Leer Institute Jerusalem	1	
University of Haifa	2	
Yeshiva University	1	
Université hébraïque de Jérusalem	1	
Arabie Saoudite		5
Université Princesse Noura, Riyad	4	
Université Umm al-Qura, La Mecque	1	
Palestine		3
Université Bir Zeit	2	
IFPO Jérusalem	1	
Jordanie		3
IFPO Amman	3	
EAU		2
New York University Abu Dhabi	2	
Koweit		2
CEFAS	1	
American University of Koweit	1	
Iraq		2
University of Baghdad	1	
University of Soran	1	
Mauritanie		1
Université de Nouakchott	1	
Afghanistan		1
DAFA	1	
Soudan		1
CEDEJ Khartoum	1	
Pakistan		1
Habib University, Karachi	1	
Oman		1
CEFAS Mascate	1	

AMERIQUE ASIE AFRIQUE SUBSAHARIENNE

USA		23
Texas Tech University	1	
New York University	2	
Virginia Tech	1	
Harvard University	4	
University of Florida	1	
Brandeis University	1	
University of California San Diego	1	
University of California Santa Cruz	1	
University of Virginia	1	
Duke University	1	
Rutgers University	1	
University of Kansas	1	
Wake Forest University	1	
Saint's Johns University	1	
American University Washington D.C.	1	
Stanford University	1	
Yale Law School	1	
Princeton University	1	
University of California Santa Barbara	1	
Canada		13
Ryerson University Toronto	1	
Université d'Ottawa	1	
Université du Québec, Montréal	4	
Université de Toronto	4	
Université de Laval	2	
McGill University	1	
Australie		2
University of New South Wales, Sydney	1	
University of Sydney	1	
Afrique du Sud		1
Université de Johannesbourg	1	

Annexe 3. Bilan financier

Recettes

Ressources propres	71 417,53 €
Dotation CNRS	20 000 €
Prix Michel Seurat (dotation CNRS)	6 000 €
Subvention IISMM pour Prix Michel Seurat	4 000 €
DGRI / MESRI	16 725 (janvier 2020-juin 2020) 100 000 € (décembre 2019-décembre 2020, étendue à juin 2021 en raison du COVID) 200 000 € (juin 2020-juin 2021)
Total	**418 142,53**

Financements complémentaires (hors gestion GIS)

Prix Arkoun (Bureau des cultes)	5000 €
Prix AUF Moyen-Orient	3000 €
Total	**8 000 €**

Dépenses

Objet commande	**Ressources Propres et subvention d'Etat (HT)**	**DGRI / MESRI (HT)**
1. Fonctionnement GIS		
Conseil scientifique (frais de déplacement, pots)	1628,3 **€**	
Équipement (fauteuil, matériel informatique)	5645,07 **€**	
Communication	159,40 €	
Pot de depart Catherine Bastien Ventura	498,00 €	
2. Activités récurrentes : prix de thèse, projets transversaux		
Projet transversal Oliver Bast / CERMI	5000 €	
Stagiaire Prix de thèse	3760 €	
Captations vidéo et déplacement	2621 **€**	
1er prix de thèse GIS	5000 €	
2e prix de thèse GIS	3000 **€**	
3e prix de these GIS	2000 €	
Prix Michel Seurat	15 000 **€**	
3. Chantiers prioritaires		
International Stage Mennatallah Omar (Livre blanc international)	295,70 **€**	
Transition numérique Recrutement Noëmie Lucas 01/01/2020-31/03/2020 (plein temps)		6157,82

Recrutement Noëmie Lucas du 01/06/2020 au 31/08/2020 (mi temps)		5 200
Noëmie Lucas, recrutement du 01/09/2020 au 31/12/2020		12 585
Julie Erismann, recrutement du 01/07/2020 au 31/12/2020		34 200
Mehdi Sakatni, recrutement du du 01/09/2020 au 31/12/2020		12 585
Réservation Villa Clythia Fréjus (Formation ANF Digital Areal juin 2021)		15 488,5
Equipement informatique, ordinateurs et licences		4 769
Missions pré-confinement		152
Supports de communication (formation 7-9 décembre)		1 875
Soutien plateforme Wikistan Asie Centrale		2 500
Déplacements et invitations intervenants journée HN février 2020		1496,98
Impressions Livre blanc v1		1596,60
Logiciel Visioconférence Webex		5941,99
Impression Livre blanc v2		4297
Traduction anglaise Livre blanc		1050
Mise en page traduction anglaise Livre blanc		1600
Déplacements		322
Communication et mise en page programme Formation philologie numérique 7-9 décembre		1875
Islamologie		
Portail *Islam.Religion, histoire, débats* (subvention CIHAM)	10 000 **€**	
Bibliothèque de l'Islam (service audioviduel EHESS)	2 000 **€**	
Série video Abécédaire de l'Islam (tournage de 7 nouveaux films) Ecce Films		12 500
Série vidéo Abécédaire de l'Islam (montage)		3 333
Déplacements tournage Abécédaire de l'Islam		421
Achèvement traduction *What is Islam* ? (P. Neuenkirchen)	2 000 **€**	
Paul Neuenkirchen, recrutement du 01/02/2020 au 31/08/2020		27 651
Faten Ajmi, recrutement du 01/09/2020 au 31/12/2020 (mi-temps)		7 200
Déplacements Ajmi		97

Total	**58 607**	**164 894**
Restant	42 810	151 831